



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

03 Octobre 2022

ÉCHEANCE	23 Sept	30 Sept	Variation	INDICES	26 Sept	03 Oct	Variation
DEC 22	92,54	85,34	- 7,78%	EUR/USD	0,9650	0,9750	- 1,04%
MAR 23	89,67	83,45	- 6,94%	COTLOOK	114,85	103,80	- 9,62%
MAI 23	87,49	82,09	- 6,17%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

L'année 2022 paraît interminable et pourtant il reste encore trois mois à tenir avant de pouvoir constater si 2023 marquera une pause dans le chaos du monde.

Chaque jour draine son lot de catastrophe, de guerres, de révolutions et de désordres. Dans un tel environnement comment garder son sang-froid en matière économique.

J'avais comparé la crise de 2008 à la crise de 1929, l'analogie pour dire que 2022 est assimilable à 1939 n'est pas si lointaine. Tous les ingrédients semblent réunis pour une déflagration majeure tout en espérant que les leçons de l'histoire auront porté leurs fruits.

Le climat économique très dégradé par la crise énergétique pèse sur tous les marchés d'actions, de valeurs technologiques ou de matières premières ; à l'instar de l'OPEP qui s'appête à baisser sa production... Tous les intérêts catégoriels sont aujourd'hui négociables au gré des tensions. En Arabie Saoudite Mohamed Ben Salman a été nommé Premier Ministre avant d'être Roi et le gouvernement Maduro au Venezuela a pu négocier la libération d'une partie de son clan des geôles américaines...

Aux Etats Unis la hausse ininterrompue du dollar dans le sillage des taux d'intérêts couplée à la définition d'un objectif d'inflation à 2% ont eu l'effet d'une bombe tant le reste des économies ont besoin d'une pause.

Dans ce climat, le monde cotonnier a sombré dans le marasme où rien ne semble en mesure de le sortir ; la production continue d'être revue à la baisse, les ouragans continuent leur route à travers champs sans que cela ne suffise à faire repartir le marché à la hausse.

La filature, n'est pas aux achats pour ne pas être prise au piège comme lors de la période COVID avec son son lot de fermetures et d'annulations de commandes de produits manufacturés. Mais les coûts de production sont également en cause tant le poids du prix Kwh pèse sur les comptes d'exploitation. Le spectre des renégociations salariales pour suivre la hausse des prix du quotidien dissuade, in fine, les plus téméraires.

Dans cet environnement incertain toutes les plus grandes marques de textile limitent les commandes et tentent de gérer les stocks en flux les plus tendus possible. Les faillites récentes dans ce secteur n'incitent pas à l'optimisme non plus.

Pour les producteurs la problématique est la même : peut-on relancer la production pour la prochaine campagne dans ce contexte en espérant une forte reprise à l'instar de celle connue post COVID ? Rien n'est moins sûr, tant les coûts de production ont augmenté or rien n'indique que le prix des intrants puisse baisser dans l'immédiat car intimement lié au maintien des sanctions et au prix du gaz.

La demande mondiale de coton s'est subitement tarie, sans qu'il soit possible de dire à quel moment elle reprendra. Les fondamentaux seront totalement hors-jeu tant que le ciel économique ne se sera pas éclairci.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

October 03rd 2022

MONTH	23 Sept	30 Sept	Variation	INDEXES	26 Sept	03 Oct	Variation
DEC 22	92,54	85,34	- 7,78%	EUR/USD	0,9650	0,9750	- 1,04%
MAR 23	89,67	83,45	- 6,94%	COTLOOK	114,85	103,80	- 9,62%
MAY 23	87,49	82,09	- 6,17%				

The year 2022 seems endless, yet there are still three months to go before we can see if 2023 will mark a break in the chaos of the world.

Every day brings its share of disasters, wars, revolutions and disorders. In such an environment, how can one keep one's cool in economic matters?

I had compared the 2008 crisis to the 1929 crisis, the analogy to say that 2022 is similar to 1939 is not so far off. All the ingredients seem to be in place for a major explosion while hoping that the lessons of history will have borne fruit.

The economic climate, which has been severely damaged by the energy crisis, is weighing on all the equity, technology and commodity markets, as is the case with OPEC, which is preparing to lower its production... All category interests are now negotiable according to the tensions. In Saudi Arabia Mohamed Ben Salman was appointed Prime Minister before becoming King and the Maduro government in Venezuela was able to negotiate the release of part of its clan from American jails...

In the US, the uninterrupted rise of the dollar in the wake of interest rates coupled with the definition of a 2% inflation target had the effect of a bomb as the rest of the economies need a break.

In this climate, the cotton world has sunk into a slump from which nothing seems to be able to emerge; production continues to be revised downwards, hurricanes continue to blow across the fields, but this is not enough to make the market rise again.

The spinning mills are not buying, so as not to be caught in the same trap as during the COVID period with its share of closures and cancellations of orders for manufactured products. But production costs are also at stake, as the weight of the Kwh price weighs on the operating accounts. The spectre of wage renegotiations to keep up with the rise in daily prices ultimately dissuades the most daring.

In this uncertain environment all the major textile brands are limiting orders and trying to manage stocks as tightly as possible. The recent bankruptcies in this sector do not encourage optimism either.

For producers, the problem is the same: can production be relaunched for the next campaign in this context, hoping for a strong recovery like the one experienced after COVID? Nothing is less certain, as production costs have increased and there is no indication that input prices will fall in the immediate future as they are closely linked to the maintenance of sanctions and the price of gas.

Global demand for cotton has suddenly dried up, and it is impossible to say when it will resume. The fundamentals will be completely off the table until the economic sky clears.